L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 AVRIL 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
[illegible]
Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 15 AVRIL.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

LA POLOGNE.

La reconstitution de la Pologne n'a pas cessé de préoccuper les esprits en Europe depuis le démembrement de ce beau royaume et sa confiscation au profit du despotisme du Nord.

Lorsqu'éclata la révolution de février 1848 qui fit surgir la république en France, les amis de la Pologne se réjouirent et crurent que l'heure de la justice avait enfin sonné. Ils se trompaient. La république, pour ne pas armer contre elle l'Europe absolutiste, non-seulement ne tendit pas la main à la Pologne, mais ne protesta pas pour son propre compte contre les traités de 1815.

Cette prudence la sauva des dangers d'une guerre qu'elle aurait eu seule à soutenir contre tous les souverains de l'Ancien Monde, mais précipita sa chute. On comprend aujourd'hui qu'une république n'est possible en France qu'à la condition de proclamer la souveraineté des peuples opprimés. La France républicaine, appuyée d'un côté sur la Pologne et la Hongrie, de l'autre sur l'Italie, pourrait tenir tête au reste du monde.

Les amis de la Pologne eurent encore une lueur d'espoir lorsque Louis-Napoléon après avoir exécuté son célèbre coup d'Etat, se fit élire empereur par la nation. Ils pensèrent que pour se venger des dédains des vieilles dynasties, il déchaînerait contre elles les colères populaires réprimées jusqu'alors par la tyrannie. Le nouveau monarque ne fut pas moins prudent que la république et se consola sans doute du mépris des têtes couronnées en se promettant de les humilier un jour. A cette heure, la Russie, l'Autriche, la Prusse, l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre même ne sont que des Etats secondaires auprès de la France, et Louis-Napoléon, de l'aveu de tous les cabinets européens, est le souverain le plus puissant de l'Ancien Monde.

La paix se négocie en ce moment à Paris. Les amis de la Pologne ont voulu tenter un dernier effort, mais cette fois ce n'est pas à la France qu'ils se sont adressés c'est à l'Angleterre. La France est maintenant une monarchie absolue et à sous certains rapports les mêmes intérêts que les cours du nord; elle ne craint pas la guerre, mais elle désire la paix. Ce n'est donc pas elle qui demanderait la reconstitution du royaume de Pologne, c'est-à-dire, en d'autres termes, la continuation de la guerre, car jamais la Russie, l'Autriche et la Prusse ne consentiront à abandonner les provinces qu'elles se sont annexées.

Restait l'Angleterre, et c'est vers elle que se sont tournés les regards de ceux qu'intéressent encore à la Pologne. L'Angleterre désirerait, on le sait, la rupture des conférences; la guerre jusqu'ici n'a fait que trahir sa faiblesse sans lui permettre de montrer les immenses ressources dont elle dispose d'une autre part. Elle voudrait que la guerre durât un an encore avant de reconquérir dans la Baltique le prestige que ses échecs réitérés en Crimée lui ont fait perdre. Elle pouvait donc, autant pour empêcher les conférences d'aboutir que par sympathie pour la Pologne, faire de la reconstitution de ce royaume la condition préalable d'une paix durable avec la Russie. Mais une pareille prétention, en apportant un obstacle insurmontable au rétablissement de la paix, amènerait une division entre la France et l'Angleterre, et celle-ci ne peut pas dans les circonstances actuelles se séparer sans danger de son alliée. La délégation des amis de la Pologne a donc été bien reçue par les ministres anglais, mais il ne sera point question de la Pologne dans les conférences.

Nous lisons à ce sujet dans le *Times* de Londres:

"Le rêve des poètes, le thème des démagogues, l'opprobre des hommes d'Etat, la Pologne, c'est-à-dire le nom de la Pologne, reste comme un titre distinctif sur les cartes de l'Europe. Si nous pouvions trouver une probabilité de rendre à ce pays célèbre ses anciens privilèges, nous serions les premiers à nous joindre à ceux qui demandent avec tant d'empressement sa régénération. Qui ne se réjouirait d'une pareille conclusion? La Pologne, reconstituée sur les frontières orientales de l'Europe, formerait un boulevard puissant contre le flot envahissant de la sainte Russie.

"Si un jour à venir une nouvelle mésintelligence, de nouveaux différends éclataient entre la Russie et la Turquie, le sultan pourrait avoir recours à l'assistance de son allié naturel la Pologne.

"Si les deux grands gouvernemens militaires de l'Allemagne devaient méditer, à un moment quelconque, une agression contre les lambeaux de liberté que leurs sujets conservent encore, la Pologne serait là, amie des opprimés, vengeresse des souffrances qu'elle a si longtemps endurées. Nous sommes disposés à prendre la proposition dans toute son étendue, telle qu'on nous la propose.

"Nous dégageons la question de tous les dangers qui pourraient résulter des instincts d'une république militaire. Nous supposerons que la régénération de la Pologne n'amènera aucun conflit général dans la Hongrie ou dans les Principautés. Nous voulons au moins en un mot qu'il ne sorte rien que de bon de la reconstitution de cette puissance lambeau et, nous n'examinerons que la possibilité de sa réorganisation. Si cela peut avoir lieu sans amener une guerre en Europe, ou, ce qui revient au même, sans prolonger ou développer le conflit actuel, nous dirions de nouveau: "Que la Pologne revive avec ses anciennes frontières, ses vieilles traditions chevaleresques, et soutenues par les sympathies de l'Europe." La question est: "cela est-il possible".

"Une députation de l'association littéraire des amis de la Pologne a eu une entrevue avec lord Palmerston, samedi dernier, pour lui rappeler les titres puissans de la Pologne à l'attention de l'Europe dans le moment actuel. Elle a été introduite par le marquis de Breadalbane, qui a lu au premier ministre un mémoire énumérant les titres sur lesquels cette réclamation s'appuie. D'après la manière dont les pétitionnaires envisagent la question, l'Angleterre est obligée de défendre la cause polonaise aux conférences de Paris, dans le moment actuel, parce que cette cause a été appuyée par les plénipotentiaires à Vienne, en 1815, et parce que le souverain à qui les puissances occidentales viennent de faire rendre compte, a scandaleusement violé le traité qui a été fait dans cette ville il y a quarante ans. Les signatures des plénipotentiaires anglais à ce traité de 1815 dans la capitale de l'Autriche, impliquent et rendent nécessaire l'action de l'Angleterre en faveur de la Pologne, en 1856, aux conférences dans la capitale de la France.

"Nous ne discuterons pas la question de principe ou d'obligation, quoiqu'il soit dur de dire que, parce que dans une occasion l'Angleterre a défendu la cause d'un peuple opprimé, elle est dans la nécessité de défendre sa cause, dans tous les temps, par la force des armes. Si nous avions eu à donner notre avis au rédacteur du mémoire, nous aurions plutôt appuyé les titres que la Pologne fait valoir à notre sympathie et à notre assistance en rappelant le temps où l'Angleterre ne défendait pas sa cause, qu'en insistant sur les circonstances dans lesquelles elle a vivement sollicité les grandes puissances de l'Europe en sa faveur.

"Quoi qu'il en soit sur ce point, nous n'insisterons pas trop sur la valeur de l'argument tiré de l'obligation, et d'un autre côté nous ne contesterons pas les principes politiques par lesquels le premier ministre d'Angleterre est sollicité d'agir en faveur de la Pologne dans les circonstances actuelles. Nous ne considérons que la question de possibilité, et la vérité nous oblige de dire que le grand crime a été consommé. La peine du fouet, le bannissement, les potences, la chasse aux hommes, le système de meurtre organisé qui a existé en Pologne pendant plus d'un quart de siècle a fait son œuvre. Si par Pologne on entend le pays habité par des Polonais ayant dans le cœur les anciens sentiments et les vieilles idées dans la tête, la Pologne a cessé d'exister. Les nobles de la vieille école n'existent plus: ce qui reste d'eux, il faut le chercher dans la Sibérie ou dans la tombe, et peut-être aussi dans les coteries éparses dans les capitales étrangères.

"Les classes moyennes n'ont jamais été, à aucune époque, en Pologne, de beaucoup d'importance, et certainement s'il y avait aujourd'hui parmi elles, à Varsovie ou ailleurs, quelque famille imbue des idées polonaises, la police russe a fait son œuvre avec plus de négligence qu'il ne lui est habituel. Il n'y a pas à tenir grand compte de la population des villes de la Pologne, et partout où cela a paru nécessaire, les villes sont remplies de soldats russes, et toujours sous la menace du canon russe. Quant aux paysans, c'est une erreur complète de supposer qu'ils ont quelque connaissance de l'ancienne histoire ou de l'oppression récente de leur pays. La génération de hardis paysans qui se rallièrent autour des défenseurs de Varsovie et qui vainquirent les Russes sur le champ de bataille après l'événement de 1830, a disparu.—C'est notre conviction réfléchie que la présente population de la Pologne russe dans l'armée se soucie peu et ne sait rien de l'ancienne situation de son pays. Cette population, née sous le gouvernement russe, élevée par des Russes et comme eux, a été surveillée et châtiée par la police russe, jusqu'à ce qu'elle ait été à peu près réduite à la condition de servitude. En un mot les nobles polonais sont morts, sont dans la Sibérie ou dans l'exil. Les classes moyennes n'ont pas d'existence; les paysans sont aussi complètement russes qu'une administration russe, la seule qu'ils aient jamais connue, a pu les faire. La Pologne qui existe aujourd'hui, n'est pas la Pologne de l'histoire, mais une Pologne qui a été constituée par la Russie et conformément à ses vues.

"Maintenant quelles sont les possibilités de restaurer ce pays? Où sont les hommes, où sont les bras des premiers jours? D'un autre côté, il faut rappeler que si l'on fait de la régénération de la Pologne une condition inévitable de la paix, et si la Russie repousse l'injonction des alliés, nous devons être préparés à entreprendre des hostilités d'une tout autre importance qu'aucune de celles dans lesquelles nous avons été engagés jusqu'ici. L'Autriche et la Prusse feraient immédiatement cause commune avec la Russie sur un tel point, car ni l'une ni l'autre ne consentirait à rendre gorge. Dans une circonstance pareille, ce serait parfaitement raisonnable, parfaitement en harmonie avec la bonne foi, si notre allié l'empereur des Français venait nous dire que, puisqu'une si grande extension était donnée à la guerre, il devait être autorisé à faire connaître les conditions sous lesquelles il se sentirait justifié à engager dans la lutte le sort de sa dynastie et la fortune de son pays.

"C'est une très grave question, si grave en vérité que nous doutons qu'aucun homme d'Etat français ou anglais l'agite sérieusement dans les circonstances présentes. Pour ces raisons et pour celles établies plus haut, touchant la condition actuelle de la Pologne, nous pensons que cela aurait été plus sage si lord Palmerston avait donné une réponse plus décisive à la députation polonaise, et l'avait informée de suite que la régénération ou la reconstitution de la Pologne ne doit pas être une des conditions de la paix."

ENREGISTREMENT DES VOTANS.—La loi relative à l'enregistrement des électeurs, votée pendant la dernière session de la législature, autorise le gouverneur à nommer l'officier chargé de présider à cette opération à la Nouvelle-Orléans. Comme le gouverneur n'a encore désigné personne et que d'après la loi l'enregistrement doit être suspendue tous les ans à partir du 1er octobre, il nous semble qu'un certain nombre d'électeurs, si l'on ne se hâte, seront exposés à perdre leur privilège. L'élection présidentielle a lieu cette année, et il conviendrait que tous les votans eussent le temps de se faire inscrire. Avril est à moitié écoulé, et à la fin de ce mois les départs pour la campagne ou pour le nord commenceront. Or, ceux qui s'absentent de la Nouvelle-Orléans y reviennent rarement avant le milieu d'octobre. Ils voudraient se faire inscrire avant de quitter notre ville, mais il n'existe point encore de bureaux d'inscription. Le gouverneur ne pourrait-il pas les organiser tout de suite en nommant l'officier qui devra préparer les listes des votans? Il rendrait un véritable service aux personnes que leurs affaires forcent de s'éloigner de l'Etat et qui retarderont de quelques jours leur départ si M. Wickliffe veut désigner immédiatement le *register*.

LES PASSES DU MISSISSIPI. — Nous voyons avec plaisir que M. George Eustis ne néglige pas au congrès les intérêts de ses commettans. Dans la séance du 3 de ce mois, il a demandé la prise en considération d'un bill ordonnant l'enlèvement des obstructions qui gênent la navigation à l'embouchure du Mississipi, à la passe du sud-ouest et à la passe à Loutre. Le bill a subi deux lectures et a été référé au comité du commerce.

LOCOMOTIVE A AIR CHAUD.—M. Phineas Bennett, en combinant le système à air chaud de M. Ericsson avec la vapeur pour la locomotion sur les chemins de fer, a obtenu d'admirables résultats. Il vient de construire une locomotive qui parcourt aisément une étendue de *quatre-vingt milles* à l'heure. C'est la première application sérieuse de l'air chaud, comme puissance motrice. La combinaison imaginée par M. Bennett est extrêmement ingénieuse. Sa locomotive lui a coûté jusqu'ici environ quarante mille piastres; elle n'a pas de tender, pèse quarante-un tonneaux, et porte assez de combustible pour suffire à une course de 300 milles. M. Bennett fait à New-York des expériences qui ont jusqu'à présent été couronnées du plus complet succès.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, les *Amours du Diable* dont le succès va croissant et qui promettent de faire recette jusqu'à la fin de la saison.

Le bénéfice de Mme Laget est fixé à jeudi prochain: on nous annonce le *Prophète* pour cette solennité.

LES AMOURS DU DIABLE.—M. LEHMANN a réuni les airs les plus gracieux des *Amours du Diable* et en a fait un charmante polka-mazurka. On en trouvera des exemplaires chez M. T. Benoit, marchand de musique, rue de Chartres.

CHRONIQUE LOCALE.

DESCENTE.—Le chef de la police, accompagné de plusieurs officiers, a fait une descente, dimanche soir dans plusieurs cabinets, salles de bal et maisons de jeu situés dans le deuxième et troisième district, et qui sont fréquentés des esclaves et des hommes de couleur libres. Plus de cent ont été arrêtés et conduits hier matin devant les recorders qui ont mis quelques-uns en liberté, condamnés d'autres à une amende et fait emprisonner plusieurs. Le lieutenant Morell a arrêté des hommes de couleur qui jouaient dans le café "Ameau", rue de la Levée, entre Cresseau et Douane. Le propriétaire de l'établissement a été arrêté et a du fournir un cautionnement de $1000 en attendant l'instruction.

AUX COURS DE DISTRICT.—Wm. Clark demande à la Quatrième Cour de District de prononcer le divorce entre lui et Sarah J. Ford, qu'il a épousée en 1855 et qui l'a abandonné un an après le mariage.

DEVANT LA 1RE COUR.—Ont été envoyés hier, devant la Première Cour de District:

John Williams et Robert Pickary, pour vol à bord de la goélette Star.—En prison faute d'un cautionnement de $300.

Michael Fitzgibbons, sur lequel on a trouvé un poignard.—En prison.

Mary Harding, pour avoir volé vingt piastres à William Stephens.—Cautionnement de $400.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Un Espagnol du nom de Mateo Gutherez, qui demeure dans la rue Vieille Levée, a essayé, hier matin, de couper la gorge à la femme Augusta. Les cris de la malheureuse attirèrent plusieurs personnes qui le firent arrêter. Il est en prison. Augusta est grièvement blessée. On dit que Mateo a été poussé à cette acte par la jalousie.

—Joseph A. Motta, espagnol, a été arrêté, dimanche soir, dans la rue des Remparts, pour avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de Wm O'Donnell, le recorder du 1er District l'a fait écrouer.

ADJUDICATIONS.—Le contrôleur a adjugé hier les marchés suivants:

Pour construire deux ponts sur le Canal Carondelet, l'un en face de la rue Marais et l'autre en face de la rue Claiborne, à M. John McVittal, pour $3,840.

Pour garder le pont du Bayou St. Jean, à M. J. B. Dejoux, pour $475.

Pour construire un "nuisance wharf" au pied de la rue Indépendance, Troisième District, à M. Carvin, à raison de $23 par cent pieds de surface.

INHUMATIONS dans les différens cimetières de la ville pour la semaine expirée dimanche, 13 du courant, à 6 heures du matin:

Cimetière de l'Hôpital de Charité	9
Cypress Grove No 1	1
" No 2	10
" des Odd Fellows	1
Cimetière de Greenwood	2
" Protestant	4
" de Lafayette	10
" Catholique No 1	6
" No 2	9
" de l'Asile St Joseph	10
" de St Vincent de Paule	4
" des Israélites (4e District)	6
" Coteau de la Métairie	0
" St Patrick	16
Total	82

LANCEMENT DE L'ADRIATIC.—Une magnifique matinée, dit un journal de New-York du 8 courant, a favorisé la mise à l'eau du nouveau steamer de la ligne Collins, et si les augures ont jamais signifié quelque chose, l'*Adriatic* est assurément réservé à de brillantes destinées.

Il était environ 11 heures et quart, lorsque le nouveau géant des mers, glissant majestueusement sur son ber, a entr'ouvert devant lui les flots dociles de la rivière de l'Est. A le voir entrer dans l'eau d'un mouvement lent et mesuré, on sentait qu'il prenait possession de son domaine naturel. Tel a été, toutefois, l'élan graduel de cette masse énorme, que, malgré deux ancres jetées à l'eau pour ralentir sa marche, il a complètement traversé la rivière, et est allé donner contre un débarcadère de Williamsburg, dont il a fait sauter quelques planches. Le navire lui-même n'a heureusement reçu aucune avarie.

L'*Adriatic* est le plus grand steamer à flot en ce moment. Il mesure 350 pieds de long, 50 pieds de large au maître-bau, et 33 pieds de profondeur. Il jauge 4,300 tonnes.

On sait qu'il est divisé intérieurement en compartiments d'une grande solidité. Il possède deux machines, chacune de la force de 1,300 chevaux. On ne croit pas qu'il puisse être complètement achevé avant le mois d'août, époque probable de son premier voyage.

PHARE AEROSTATIQUE.—On lit dans l'*Ami des Sciences*:

Un aérostat soutenant un fanal, et retenu lui-même par trois câbles formant une pyramide triangulaire, est élevé soit sur une côte maritime, soit sur un écueil, un banc de sable, etc.; il est construit en substance inflexible, en métal, par exemple, et n'a rien à redouter du vent, de la pluie ni de la foudre. Retenu par un anneau monté à pivot sur l'anneau auquel les trois câbles se réunissent, et étant de forme cylindro-conique, il cède au moindre vent, et lui présente toujours une de ses pointes. Une soupape de sûreté s'ouvrant d'elle-même par la dilatation du gaz, prévient les déchirures de l'enveloppe. Si le phare est établi au-dessus d'un écueil, les câbles aboutissent au niveau de la mer à des bouées servant de lest mobile, et retenues par des ancres fixées au fond de l'eau; une corde formant va et vient permet dans un grand nombre de cas de manœuvrer le fanal depuis la côte.

Tel est le phare aérostatique proposé par M. Prosper Meller jeune.

"Sur l'enveloppe des aérostats on pourra, dit-il, peindre de tous côtés, d'une manière très-apparente, la longitude et la latitude du lieu, le nom de la côte ou de la ville la plus rapprochée. Lorsque le marin est sans observation, il n'est pas sûr de sa position; les doutes et les erreurs seront alors impossibles. Je rappellerai que les phares aérostatiques seront très-visibles aussi pendant le jour; leur couleur pourra donc indiquer leur position, chaque côte ou chaque ville étant représentée par une couleur différente.

"Un système télégraphique serait établi sur les phares aérostatiques, avec des pavillons et des fanaux manœuvrés depuis la côte. On ferait usage, autant que possible, des signaux convenus et employés dans la marine. Pour la nuit, le nombre, la position et la couleur des fanaux se prêteraient, comme les pavillons pendant le jour, à toutes les combinaisons nécessaires.

Quand nous posséderons une enveloppe d'aérostat parfaitement imperméable au gaz, quand la lumière électrique sera devenue d'un usage quotidien, l'idée de M. Meller aura grande chance d'être adoptée; alors, en effet, des phares aérostatiques portant des fanaux électriques et réunis par des fils conducteurs, permettront d'éclairer instantanément à partir d'une station donnée, toute une longue étendue de côtes.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe.

ARRIVÉE DU WASHINGTON

LE PROTOCOLE N'EST PAS SIGNÉ.
Difficultés élevées par la Prusse.
MORTALITÉ DANS L'ARMÉE FRANÇAISE.
NOUVELLES COMMERCIALES.

New-York, 13 avril.—Le steamer Washington, parti du Havre le 26 mars, est arrivé à New-York ce matin.

Conférences de la paix.

Le protocole relatif à la paix n'était pas encore signé, et il régnait moins d'harmonie au sein du congrès par suite des difficultés élevées par les plénipotentiaires prussiens. Ceux-ci ont demandé à signer le traité comme si leur gouvernement avait fait partie de l'alliance. On disait que la Russie soutenait les prétentions de la Prusse.

Rien n'a transpiré de la séance du 24. On considérait la paix comme certaine, et on pensait que la conférance se constituerait en congrès européen.

Mortalité dans l'armée française.

L'armée française de Crimée est décimée par les maladies.

Affaires de Crimée et d'Asie.

Le parti de la guerre en Crimée désire que les négociations relatives à la paix n'aboutissent point.

Les alliés démolissent les travaux autour de Sébastopol.

Ismaël-Pacha augmente son armée de la Natolie. Les Russes ont reçu de grands renforts.

Dost Mahomet a pris possession de Candahar; les Perses marchaient contre lui.

Les commissaires russes ont commencé les opérations pour l'abandon de Nicolaieff comme place militaire.

Droits du Sund.

Le correspondant du *London Times* écrivant de Copenhague à ce journal, lui dit que les commissaires danois ont soumis à la Conférence de Copenhague une proposition relative aux droits du Sund. Le minimum de l'indemnité à payer au Danemarck en retour de l'abandon des droits qu'il a perçus jusqu'à ce moment pour le passage du Sund, y est fixé à trente-cinq millions de piastres. Les Etats-Unis ont refusé de prendre part aux délibérations et la question sera résolue sans leur participation.

Mise en état de siège de Parme.

La ville de Parme a été mise en état de siège par suite des nombreux assassinats qui y sont commis et des troubles qui y ont éclaté récemment.

M. Buchanan.

M. Buchanan est allé à Paris; il devait partir le 9 avril à bord de l'*Arabia* pour revenir aux Etats-Unis.

Le Pacific.

Le gouvernement anglais a envoyé deux steamers à la recherche du *Pacific*.

Marchés.

Le marché aux cotons de Liverpool a fermé avec une certaine fermeté et sans changement sensible dans les cotes. Il s'est vendu en deux jours quinze mille balles.

Les farines ont fléchi de 1 sh. à 1 sh. 6 d.; celles de l'Ohio valent de 35 à 36 sh. celles de Philadelphie et de Baltimore, de 35 à 36 sh. Le blé a également fléchi de 3 à 4 d. Le blé blanc vaut 10 sh, le rouge de 9 à 10 sh.

Rien de nouveau dans les denrées alimentaires.
Les consolidés sont cotés à 92⅞.

NOUVELLES D'EUROPE
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES

ARRIVÉE DU CAMBRIA.

La paix n'est pas encore conclue.

New-York, 14 avril.—Le steamer anglais *Cambria*, parti de Liverpool dans l'après-midi du 29 mars, est arrivé ce matin à Halifax.

Conférences.

La paix n'était pas conclue, mais on assurait que toutes les difficultés étaient levées et que le traité de paix serait signé incessamment.

Marchés.

Le marché aux cotons de Liverpool était ferme. Ventes de cinq jours, 42,000 balles. Orleans fair, 6⅞ d.; middling 5⅜ d; Uplands fair 6¼; middling 5 13/16.

Le marché aux cotons du Havre était calme.
Le marché de Manchester est ferme.
Les céréales avaient fléchi légèrement.
La baisse sur les farines inférieures a été de 1 sh. Western Canal 30 à 31 sh. 6 d.; Ohio 36 sh.

Rien de change dans les blés supérieurs; les qualités inférieures ont fléchi de 3 d. Le blanc vaut 11 sh; le rouge de 9 sh. 6 d. à 10 sh.

Les denrées alimentaires maintiennent leurs prix.
—Le sucre a éprouvé une hausse de 1 d.

L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a diminué de 125,000 livres sterling. Consolidés 92⅝ à 92¾. Les effets américains n'ont pas varié.

L'America et le Baltic.

Le premier steamer, parti de Boston, est entré à Liverpool le 26, et le second le 28 mars.

Les délibérations sur la paix.

On assure que les délibérations à la conférence qui a eu lieu le 27, sont d'une nature très importante. L'opinion générale est que le traité de paix sera signé le 29. L'empereur Napoléon s'attendait avant cette époque à voir terminer les conférences, à donner l'ordre aux artilleurs des Invalides de se préparer à tirer une salve pour annoncer la signature du traité de paix en même temps que le *Te Deum* sera chanté pour célébrer la naissance du petit roi d'Algérie.

Les demandes faites par l'envoyé prussien ont éprouvé une résistance de la part de lord Clarendon: c'est ce qui a porté un délai à la signature du traité. L'objection de lord Clarendon ayant prévalu, il a été décidé que les alliés signeraient seuls le premier protocole, et que la Prusse apposerait sa signature à un second protocole.

Le *Times* de Londres n'approuve pas les démonstrations en faveur de la paix, et donne à entendre que le peuple, en Angleterre, sera mécontent des termes du traité.

L'armistice.

On n'a pas positivement prolongé le terme de l'armistice, mais on a expédié, par télégraphe, des dépêches ordonnant aux commandants de forces en Crimée de ne pas reprendre les hostilités sans de nouveaux ordres formels.

Congrès des Etats-Unis.

Washington, 14.—Le comité sur les élections, à la Chambre, a repoussé la prise en considération de l'élection contestée en Louisiane.

Le Sénat a refusé de recevoir le mémoire de la législature du Kansas.

Trombe à Philadelphie.

Philadelphie, 13 avril.—Une trombe s'est abattue sur Philadelphie dans la soirée de samedi dernier et a enlevé la toiture de cent cinquante maisons. L'immense usine de 150 pieds de longueur connue sous le nom de *Franklin Iron Works* a été renversée de fond en comble.

Le dépôt du chemin de fer à Kensington, des églises et divers édifices publics ont été endommagés.

LE TOURBILLON A PHILADELPHIE.
Grande perte de propriétés et plusieurs victimes.

Philadelphie, 14.—Nous continuons à recevoir des détails sur les dégâts occasionnés par le tourbillon, samedi soir.

Deux trains de chars, chargés de fret, ont été renversés; une dame à Winchester a été tuée par un abat-vent; un grand nombre de maisons et de granges ont eu leurs toits emportés.

De Cleveland on apprend que le vent a renversé une quinzaine de personnes; un homme a été tué.

Vicksburg, 14.—Les steamboats Thos. Larkin et Florida sont passés ici à 10 heures A. M. le Southern Belle à 2 heures et le R. W. Hill à 5—se rendant à la N. Orléans.

TARIF MEXICAIN.—On verra par un avis inséré plus loin qu'il a été déposé à la Librairie Nouvelle, 107, rue de Chartres, un nombre d'exemplaires du tarif mexicain. La traduction est faite en français par M. Masson, éditeur du *Trait-d'Union*, est officielle et la seule autorisée par le gouvernement. Nous engageons les personnes qui sont en relation d'affaires avec le Mexique à se procurer un exemplaire du tarif.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

SI J'ETAIS ROI.

Le théâtre est en pleine voie de succès: le vent de la prospérité enfle ses voiles et sur la mer de la fantaisie orientale et des merveilles, le joyeux vaisseau fend bravement les ondes, sans se préoccuper des récifs des indispositions subites ou des calmes de la saison printanière. Son mélodieux équipage semble de fer et d'acier: nulle fatigue ne l'accable, nul service ne le rebute: et, comme pour nous bien prouver que nous sommes dans le pays des fictions, on voit, chose inouïe, des chanteurs sans caprice, des cantatrices sans enrouement, des premiers sujets, favoris du public et n'abusant pas de leur faveur, scrupuleux observateurs de leur devoir et semblant mettre à remplir leur tâche le même plaisir que leurs auditeurs trouvent à les y admirer. Aussi, dans ce théâtre de l'âge d'or, voyez quel touchant échange de sympathies, quelle cordiale entente des deux côtés de la rampe! qu'ils sont loin, ces premiers temps de gêne et de froideur! il est vrai qu'il n'y avait pas de fleurs alors: mais aujourd'hui, comme à chaque perle sortie de l'un de ces merveilleux gosiers, le dialogue s'établit vif et nourri, au moyen des bravos et des bouquets! Quel plaisir de voir, spectacle dans le spectacle, cet enthousiasme des uns, s'exaltant lui-même, et ce salut modestement fier de l'artiste qui se sent aimé! Et puis quel plaisir plus grand encore de se sentir saisi soi-même de ce feu communicatif et d'oublier son rôle d'observateur pour devenir acteur dans ce tutti de bravos!

C'est ce qui nous est arrivé plus d'une fois depuis quelques semaines, n'en déplaise à notre factice impassibilité de critique. Et, ma foi, fi du métier qui nous mettrait à l'épreuve de l'étincelle sacrée, qui tuerait en nous le sentiment pur et pour l'analyse.

Quant à la nouvelle pièce, *Si j'étais Roi*, nous avons été séduit par tous les côtés à la fois; on ne saurait rien voir ni rien entendre de plus gracieux, de plus frais, de plus coquet que ce poème de *Brésil* et cette musique de *A. Adam*. C'est la plus fraiche réalisation possible d'un rêve que nous avons tous fait au moins une fois en notre vie, dans l'un de ces instants où une passion quelconque nous emporte vers l'idéal et où nous nous sentons arrêtés par les bornes du réel, où nous heurtons nos ailes à quelque impossibilité. Amants malheureux, ambitieux trompés, poètes rêveurs, savants audacieux, lequel de vous à certaine heure, du cœur ou des lèvres, n'a dit: si j'étais roi! Et alors, quels songes dorés de soleil et de splendeurs, quelles fantasmagories d'illusions magiques! me les hautes voûtes et les longues perspectives des palais étincelant de fleurs et de lumières, comme les hommes s'inclinent humblement devant nous, comme les femmes sont belles et souriantes! Et puis ce n'est pas dans nos froides et prosaïques contrées, si bien ordonnées qu'on y étouffe, qu'une pareille floraison de poésie peut s'épanouir: il faut les régions lointaines et mystérieuses, les civilisations antiques et inconnues de l'Orient, l'architecture fantastique et la luxuriante et bizarre végétation de l'Inde.

Nous y sommes: nous nous trouvons à Goa, encore dans sa splendeur, avant que les Portugais y eussent implanté leur vulgaire trafic et leur sombre inquisition. Quel charmant prince y régnait alors! quel esprit artiste, quelle grâce dans la majesté, quelle familiarité noble, quelle philosophie sensible et sensée! Il a un cousin qui conspire contre lui, une cousine charmante qu'il pourrait aimer, il préfère son calme repos, et il veut les marier pour faire des heureux. Mais la princesse Néméa reste insensible à l'honneur d'épouser le puissant prince Cador; son cœur est en réserve; elle le garde pour un sauveur inconnu qui l'a arrachée du sein des flots par une belle nuit d'été et qui, après avoir recueilli ses dernières paroles à ce moment suprême, et lui avoir pris un baiser au front et une simple bague au doigt, l'a déposée évanouie sur le sable et s'est retiré sans qu'elle l'ait vu, sans qu'elle ait pu lui exprimer sa reconnaissance. Hélas! elle rêve d'un jeune seigneur, aussi noble que délicat et ce sauveur inconnu n'est qu'un humble pêcheur, le pauvre Séphoris. Celui-ci, de son côté, porte dans son cœur cette image adorée, sans savoir si le beau corps qu'il a tenu dans ses bras, est celui d'une fille humble comme lui, ou d'une grande dame de la cour.

Et voilà huit mois qu'il ne l'a revue; depuis huit mois il revient chaque nuit pleurer et s'endormir sur ce sable qui a reçu sa bien-aimée. Il néglige les belles filles de Nissir et s'il pêche, c'est dans l'espoir de ramener quelque trésor, quelque génie enfermé dans une urne. Aussi le maigre héritage de son père s'en va pièce à pièce; quand il veut marier sa sœur chérie à un brave imbécile de pêcheur qu'elle à la bonté d'aimer et que ce Piféar lui demande ce qu'il compte mettre dans cette jolie main, Céline lui répond en pleurant, rien! Elle vient de dépenser son dernier écu pour arracher son frère aux griffes d'un cadi que Séphoris a eu l'audace de faire rougir de l'abus qu'il fait de son pouvoir en vendant la justice.

Car Séphoris à l'âme grande et fière, et par instant il lui monte au front des bouffées d'intelligence et de noblesse qui siéraient sous un bandeau royal. Déjà il a pressenti une trahison dans les messages que le prince Cador fait porter au large par la barque du niais Piféar, qui sans le savoir, est l'instrument d'un complot par lequel le prince vend Goa aux Portugais pour régner sous leur nom. Et quand ce prince, à qui Néméa a déclaré qu'elle n'épouserait que son sauveur, et qui a surpris le secret de Séphoris, en voyant son émotion à l'aspect de la princesse, exige, en invoquant faussement le nom de celle-ci, que Séphoris ne se déclare jamais et quitte le pays, il se résigne noblement plutôt que de désobéir à celle qui lui doit la vie et qui lui donne le coup de la mort. Puis, lors qu'il se trouve seul et le cœur brisé sur cette plage où elle a reposée et qu'il doit quitter à jamais, sa douleur éclate: elle m'aimerait, se dit-il, si j'étais roi: et l'accablement s'empare de lui, il tombe endormi sur le sable, où ses doigts ont tracé ce vœu insensé: si j'étais roi!

Mais l'aimable sultan, cousin de Schahriar et d'Haroun le juste revient avec la princesse de sa promenade aux flambeaux, et quand Néméa recule effrayée à la vue de ce corps étendu sur le sable "ne craignez rien, cousine, lui dit-il, c'est un pêcheur qui dort insouciant: pas si insouciant, ajoute-t-il, après avoir lu la phrase ambitieuse. Eh bien, soit: que pour un jour il soit roi! et Séphoris plongé dans un sommeil léthargique par le médecin royal est transporté au palais.

Au deuxième acte, qui peindra l'étonnement du pêcheur quand il se réveille sous ces lambris dorés? Il se tâte, ses habits sont magnifiques; il écoute, une harmonie délicieuse caresse ses oreilles. Le roi, devenu son fidèle sujet et premier ministre, vient lui présenter ses hommages: il croit toujours rêver; mais quand Néméa s'approche, pour remplir son rôle dans cette comédie et tourner la tête de ce roi d'un jour, il se laisse aller à ce bonheur, rêve ou réalité, et donne si bien dans le piège que la jeune princesse hésite, effrayée de son propre succès. Puis, sonne l'heure du conseil, et Séphoris, que Cador reconnaît avec stupeur, profite de la rencontre pour faire déclarer à celui-ci s'il est vraiment pêcheur ou roi. Roi, répond Cador, sous la pression du regard du prince véritable; alors, je ne vous ai promis aucun secret; sachez donc, belle Néméa... Mais le conseil est là et force est de laisser l'amour pour la politique. Du reste, le souverain improvisé s'acquitte à merveille de sa tâche: il fait bâtonner le cadi vénal de son village, dote sa sœur, indemnise les pêcheurs de Nissir, et malgré l'opposition de Cador, fait secrètement partir l'ordre de retour pour l'armée que celui-ci avait éloignée. Les affaires étant expédiées, il revient à ce qui l'intéresse le plus, à Néméa, et quand celle-ci ne peut comprendre un amour si subit, il lui avoue qu'il y a huit mois qu'il l'aime, depuis le jour qu'il l'a sauvée. Hélas! la princesse, à qui Cador, maître du secret et des détails de ce sauvetage, a fait croire qu'il en était le héros, l'a accepté comme fiancé. Et maintenant elle sent qu'elle le méprise autant qu'elle le détestait d'instinct, autant qu'elle aime le noble et courageux pêcheur.

Bah! si je vous ai fiancés, dit l'amoureux Séphoris, c'est que j'étais fou; et maintenant c'est pour moi que je garde le plus beau joyau de mon royaume. Aussitôt fait, aussitôt dit; il commande un somptueux festin, annonce son mariage à sa cour et convoque les brahmines pour bénir cette union, à la stupéfaction et à la fureur de Cador. Il est temps que cela cesse, dit le vrai roi, et sur-le-champ, une coupe que le malheureux Séphoris vide à la santé de Néméa, le replonge dans un fatal sommeil; il dort, il n'est plus roi. Mais Cador triomphe trop tôt; Néméa, trompée par lui, et le cœur plein d'un amour qu'elle n'ose s'avouer à elle-même, repousse avec horreur son perfide cousin.

Quant au pauvre Séphoris, il se réveille encore, mais dans sa triste cabane; il appelle ses ministres, sa fiancée; sa sœur seule lui répond, et quand il se dit roi, elle le croit fou et pleure. Et cependant est ce qu'il se rappelle lui avoir envoyé et qu'elle lui montre, les gratifications des pêcheurs, la bastonnade du Cadi, tout cela n'est pas un rêve, tout cela lui prouve qu'il a été roi: le village entier se moque de lui; il reste seul et craint de perdre la tête d'incertitude et de douleur: car il ne la verra plus, elle... La porte s'ouvre, c'est elle, c'est Néméa, qui vient le rassurer, lui donner le mot de cette énigme et lui demander pardon du rôle cruel qu'elle a joué et dont elle est punie elle même. Mais on approche; elle a reconnu le visiteur et se cache. C'est Cador, la fureur au cœur et l'insulte à la lèvre: il amène avec lui les esclaves qui vont le débarrasser d'un rival préféré; il les appelle, c'en est fait de Séphoris, quand Néméa, belle d'indignation et de tendresse, se précipite devant lui. C'est sur mon corps qu'il faut passer, dit-elle à Cador; car je l'aime. A ce moment intervient le roi qui vient aussi lui punir l'audacieux, qui abusant de son pouvoir éphémère, a pris sur lui de faire revenir l'armée. Mais alors, grâce au niais Piféar, la trahison de Cador est dévoilée et la prudence de Séphoris est mise en lumière; car les Portugais ont débarqué et l'armée royale est là pour les combattre. Séphoris reçoit du roi l'épée du traître Cador et s'en sert avec tant de bravoure et de gloire que le roi lui donne la main de sa belle princesse.

Ce libretto est beaucoup mieux fait que la plupart des ouvrages de ce genre; il est bien intrigué, plein de situations dramatiques et musicales et écrit d'un style coloré et poétique.

Quant à la musique, elle est charmante d'un bout à l'autre, rarement corsée et large, offrant quelquefois sinon de véritables réminiscence, du moins des analogies un peu trop marquées avec des passages connus, mais en somme pleine de mélodies, et d'une orchestration qui, sans être savante, est fort heureuse et abonde en jolis effets.

Il est difficile de faire des citations; cela entraînerait trop loin; néanmoins le chœur des pêcheurs, qui commence trop bruyamment pour des gens qui viennent de se réveiller, le chœur des marins de la barque royale, celui des bayadères au début du second acte, le final de ce même acte, le chœur des pêcheurs: *il est fou*, sont des morceaux d'ensemble remarquables à divers titres.

Les deux romances de Séphoris au 1er acte, le duo du roi et de Néméa, la romance du roi *si vous avez rêvé*, le nocturne de la fin de cet acte, ainsi que les couplets de Piféar au commencement, sont pleins d'inspirations délicieuses. Il en est de même du duo de Séphoris et de Néméa au 2d acte, du trio des mêmes avec le roi, de la charmante chanson à boire, chantée par ce dernier et du chant indien si plein d'une couleur originale et d'une langueur voluptueuse. Le 3e acte renferme une fort gracieuse romance de Céline, un duo bouffe de la même et de Piféar, le duo de Néméa et de Séphoris et l'admirable chant de passion de cette dernière, quand elle défend celui qu'elle aime.

Cet opéra a été rendu dans tous ses détails avec une perfection qui nous surprendrait eu égard au peu de temps qu'on a mis à l'étudier, s'il ne s'agissait d'artistes aussi éminents que ceux qui y figurent.

Le rôle de Néméa a été pour Mme Colson l'occasion d'un triomphe qui effacerait tous ses triomphes précédents, si l'on ne craignait d'être ingrat envers le passé au profit de l'impression la plus récente. Le fait est que cette grande actrice sait si bien varier ses perfections qu'elle n'a pas été une, séduisante, mélancolique et passionnée dans ce beau rôle, de la même manière qu'elle l'avait été dans sa création précédente des *Amours du Diable*. Là, elle avait quelque chose d'âpre, d'inculte, de satanique, soit dans sa gaîté, soit dans ses pleurs, soit dans sa passion; ici, elle est femme, fière et digne comme une princesse, mais fine et naïve comme une jeune fille, sensible et ardente comme une Indienne; il n'y a rien qui ne soit profondément tiré d'un cœur humain; et quel cœur, quelle intelligence, quelle organisation que celle qui trouve en elle-même ces richesses et ces nuances! Nous sommes bien heureux de jouir maintenant d'un pareil talent, bien malheureux de penser que nous n'en jouirons pas toujours.

M. Delagrave a prouvé mille fois de plus ce que le comte Ory nous avait déjà fait voir, la flexibilité de son mérite qui se plie fort bien aux exigences de l'opéra-comique. Nous avons épuisé tout nos éloges pour sa manière de comprendre et de rendre le sentiment; il est peut-être le ténor du monde le plus pathétique à l'heure qu'il est; quand au dialogue, il le dit bien, avec finesse et intelligence, mais d'une manière trop précipitée et par saccades; qu'il tâche d'avoir plus de tenue et moins de verve exubérante.

Nous avons été bien heureux du succès obtenu par M. Crambade qui s'est enfin révélé au public ce qu'il est réellement, un artiste possédant, outre son admirable voix, un tact exquis et une rare intelligence, que sa timidité et des rôles en dehors de ses études passées l'ont empêché jusqu'à ce jour de mettre en lumière. Dans ce délicieux rôle du roi, il a été d'un bout à l'autre, rempli d'intentions fines et délicates, d'un jeu muet tout à fait éloquent, constamment en scène, d'une chaleur douce et digne à la fois. Enfin il a ravi le public qui chaque soir le lui témoigne avec transport.

M. Graat, auquel des rôles ingrats tombent trop souvent en partage, s'est acquitté avec courage et talent de celui du Prince Cador. Mme Dulaurent a mis beaucoup de sentiment dans le joli personnage de Céline et elle a dit sa romance du *Sommeil* avec la perfection de vocalise qu'on lui connaît. M. Debrinay met une grande gaîté et un véritable entrain dans le rôle du pêcheur Piféar.

L'orchestre a de son côté parfaitement rempli sa tâche; il a eu un ensemble remarquable et quelques artistes, inspirés par la circonstance, ont enjolivé la partition par des improvisations de leur crû. C'est ainsi que sur le thème simple et mesuré du chant indien du 2d. acte, nous avons entendu des variations sur l'air "*J'ai du bon tabac dans ma tabatière.*"

Nous espérions pouvoir rendre compte aujourd'hui du concert de M. Delcroix, de la splendide représentation de Mlle Calvé, et nous voulions en outre répondre à quelques observations d'un de nos confrères à propos de la musique instrumentale. Mais tout cela restera pour aujourd'hui à l'état de projet, que nous tâcherons de réaliser dans un court délai.

E. L.

Tout le monde devrait savoir, car le fait est positif, que l'indigestion est la source de la plupart des maladies fatales. La dyspepsie, la diarrhée, le choléra morbus, la maladie de foie et bien d'autres affections en proviennent généralement. Que ceux qui en sont atteints se le rappellent, et s'ils veulent suivre les conseils de l'expérience, qu'ils aient recours tout de suite aux **Amers du Dr. J. Hostetter** que n'égale aucun remède comme préparation curative et fortifiante. A vendre par
E J HART & Co. 79, rue Tchoupitoulas,
CADY & HOLMES, 7, rue Gravier, et par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
15 avril—4 v et c

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les oignons, les maladies de tetins—les nourrices le recommandent,—les panaris, le suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule approuvée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer blanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. **Le prix est de 25 cents la boîte.**
REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachussetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par
J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fev—1an 3po ville et camp

Apprenez l'Anglais!
Toutes les personnes qui, par plaisir ou nécessité, sont besoin d'apprendre l'Anglais, sont informées qu'à présent,
UN COURS SPÉCIAL DE
LANGUE ANGLAISE, EST OUVERT
Chez le Prof. BRETTE,
13, rue St-Charles.
La méthode, comme on le sait, est à la portée de toutes les intelligences.
Les dames et messieurs sont reçus à toute heure dans des appartements séparés.
Il est défendu de parler français à l'établissement, après les six premiers exercices.
14 avril

La société existant jusqu'à ce jour sous la raison de VALLS & SAMBOLA a été dissoute d'un commun accord, par acte passé pardevant A. Abat, notaire public, le 10 avril 1856. M. Fco Sambola est pleinement autorisé à régler les affaires de ladite société.
ANDRES F. VALLS,
Fco SAMBOLA, Jur

Le soussigné continuera dorénavant le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, au même endroit, sous la responsabilité de Francisco Sambola senior.
Fco SAMBOLA Jur

ANDRES F. VALLS, sécretaire de la maison Valls & Sambola, continuera pour son propre compte, les affaires de commission en général, au No 73, rue des Magasins, sous la raison A. F. VALLS. 15a

Desde esta fecha y de comun acuerdo queda disuelta la sociedad que seguiamos en esta plaza bajo la razon de VALLS Y SAMBOLA.—Y Dn Fco SAMBOLA Jr toma a su cargo la continuacion de los negocios pendientes.
N. O. abril 10, 1856.
ANDRES F. VALLS,
Fco. SAMBOLA Jr.

Aprovecho de esta ocasion para avisar al publico, que bajo la responsabilidad de mi Sor Padre Dn Fco SAMBOLA continuaré los mismos negocios de mi sola cuenta.
N. O. abril 10, 1856.
Fco SAMBOLA, Jr.
15 abril—

Monument funéraire à vendre.
UN beau MONUMENT EN MARBRE D'ITALIE, érigé sur un vaste terrain, situé dans un des plus beaux endroits du Cimetière Catholique No 2 de cette ville, et pouvant servir pour une grande famille.
Pour les conditions, s'adresser à
CABALLERO & BASCALDO,
No 36 Vieille Levée.
ou à P. H. MONSSEAUX,
15 avril—30 enc. St-Louis et Robertson

ON demande une institutrice pour faire l'éducation de jeunes enfants, en anglais et français, dans une famille à la campagne. S'adresser chez
A. G. MARIONNEAUX,
15 avril—1 28 rue Conti

Aux couturières.
CINQUANTE bonnes couturières qui s'entendent à la confection des vêtements de nègres, trouveraient immédiatement de l'emploi en s'adressant au Louisiana plantation clothing manufactory, 118 rue du Canal.
15 avril P. A. HEBRARD,

LE soussigné, habitant le village de la Nile-Ibéria, offre ses services aux négociants de la Nile-Orléans comme collecteur dans et pour la paroisse St. Martin. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent être persuadées qu'il ne négligera rien pour faire la rentrée des comptes qu'on voudra bien lui confier. Il réfère les personnes qui ne le connaissent pas aux MM. Darby & Tremoulet. Louis DeBlanc et Jean Baptiste Derbès, de la maison Bellocq & Co.
15 avril—1m v et c SEGRE DARBY.

AVIS.
LE soussigné s'adressera à la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans pour obtenir l'émancipation de ELIZA, statu liber. Les personnes qui auraient des objections légales à la dite émancipation devront les enregistrer dans les trente jours qui suivront cet avis.
14av—15,30,14 J. BURNSIDE.

Bas en fil! Bas en fil!
P. & H. REILLY,
Ont ouvert hier, 14 courant, les marchandises suivantes, qui forment tout ce qu'il y a de mieux en ville:
50 douz. bas de fil blanc pour dames, très forts,
25 do do do moins forts,
25 do do do transparents,
25 do do do à jour,
25 do do do brodés soie,
50 do bas de fil gris do extra super,
25 do chaussettes fil fantaisie, pour enfant,
25 do do blanches, fil do
25 do do de do, à jour,
50 do bas fil pour demoiselles, 4 à 8 pouces.
Vestes d'été pour dames:
150 douz. en mailles de fil,
50 do en mérino gaze.
Bons vestes d'été pour hommes:
50 douz. en fil blanc,
325 do en fil écru,
150 do chaussettes fantaisie pour printemps,
100 do do blanches do
150 do do écrues,
50 do vestes mérino-gaze.
—AUSSI—
300 douz. chemises toile pur fil à $30 la douz.
50 do superbes BRETELLES.
15 avril Enc. Canal et Royale

POMMES DE TERRE—700 barils pommes de terre à [illegible] puce, en barils à farine, débarquant du navire Chase.
Oignons—150 barils, pelure argentée.
Pommes de terre—250 barils de Louisville.
Pommes de terre—250 barils du Nord, dits London Ladies, en débarquement du navire Kate Sweeton.
Pois de vache—350 barillets frais, de la Caroline du Sud.
Pommes sèches—200 barils du Nord, choix.
Pois—150 barils petits pois blancs.
Ail—300 macornes ail espagnol.
Orge perlé—Quelques barillets, 1re qualité.
Pois blancs—10 barils pois blancs.
Pommes de terre blancs de Baltimore et de Belmédes. A vendre par
DONNELLY, BEEBINA & Co,
15 avril 33, rue Tchoupitoulas

AVIS.
ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT un jeune homme sachant parler français, anglais et allemand. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
S'adresser chez
MM. BLANCAND & GUITET,
14av Encoignure Dumaine et Royale.

VIN en barriques—8 barriques vin Bourgogne [illegible], à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & CO.
31mars 27, rue de la Vieille Levée.

ATTENTION.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

15 avril—Maison en briques à étage, rue Commune, entre Ste Marie et St Marc, et deux terrains à Greenville, le tout appartenant à la succession de Thomas M. Wadsworth. Maisons en brique à étage, à l'encoignure Gravier et Philippa; trois magasins en brique à trois étages, à l'encoignure Camp et Girod; deux maisons basses, rue Adèle, et deux maisons en brique à étage à l'encoignure Camp et Ste Marie, le tout appartenant à la succession Whiting Valentine.
—La résidence d'été de M. John Egerton, à la Passe Christian, et un bateau de plaisir—Maison basse en bois, dans la rue Ste Marie, entre celles du Camp et Chesnut—Un beau morceau de terre à la Passe Christian—Une maison basse en bois à la Passe Christian—Beaux tableaux à l'huile au No 22, rue St Charles.

16 avril—881 terrains, derrière la ville, pour le compte de la baronne de Pontalba.—Vente à crédit d'excellens nègres de champ—Domestiques de choix, forgerons, charpentiers et autres esclaves.

19 avril—Un morceau de terre dans la paroisse Jefferson, à 5 milles de la N. Orléans, propre au jardinage.—Grande vente de propriétés de valeur, (pour clore une succession) dans le 1er et le 4me districts de la Nile Orléans. Deux îlets de choix à Carrollton; cinq morceaux de terre à Bienmangiale—Belle résidence et beau jardin, à un mille de la Nile Orléans.—Un morceau de terre dans la paroisse de Jefferson, du consentement des parties—Cinq terrains pour bâtir, dans les rues Hevia et Cypress.—Une maison basse dans la rue Jackson, entre Rousseau et Fulton.

23 avril—Six morceaux de terre situés sur le grand chemin de fer de Jackson et du Nord, dans les environs de la ville Amite.

26 avril—L'îlet No 41 B., à Carrollton, succession de W. H. Harford. Deux terrains, dans la rue Poydras, entre Prieur et Johnson, succession de Sophia Leeman. Propriétés foncières de valeur, actions, etc., succession de Newland et Eliza Holmes.

29 avril—Maison à étage, rue Jackson, entre Claiborne et Derbigny, succession de John Dolan.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Marchandises sèches, étrangères et du pays.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches étrangères et américaines, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. au magasin d'encan de M. Peychaud & Co, No 25 rue de la Vieille Levée.
Conditions libérales à la vente.

MM. Morphy & Nevius vendent à l'encan, ce matin, à 10 heures et demie, un chargement, au magasin de MM. Avet Frères, coin Bienville et Vieille Levée. L'attention du commerce est appelée sur cette vente.

EN débarquement du navire St John, du Havre:
100 caisses absinthe E. Pernod;
30 paniers de 100 chaque, bouteilles anglaises;
70 do do format bordelais 24 onces;
2 caisses de 10 douzaines claques, veaux cirés.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
15av 13, rue Bienville

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses prunes Teyssonneau & Clermont; 20 do abricots, en débarquement et en magasin, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
15 avril 31 et 33, rue Gravier

CHAMPAGNE Piper Heidsieck—50 paniers, grandes et demi bouteilles, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
15 avril 31 et 33, rue Gravier

FRUITS AU JUS—50 caisses fraises, J Pesseau, Nantes, 25 de framboises do do, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
15 avril 31 et 33, rue Gravier

BOUTEILLES.—200 paniers bouteilles de porter, vin rouge et Madère, à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co.
15 avril No. 22, rue Poydras.

PANIERS—500 jeux de 4 chacun à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co.
15avril No. 22 rue Poydras

BISCUITS—250 barils et 200 caisses biscuits Soda, do de Boston, do au sucre et au beurre, do pour vin, do pour picnic, biscuits pilote, frais, et de première qualité, en débarquement. A vendre, aux plus bas prix du marché, par
C. T. BUDDECKE & Co.
15avril No. 22 rue Poydras

ABSINTHE suisse—100 caisses de la marque C. F. Berger, en débarquement du navire St John du Havre et à vendre par PREAU & COUTURIE,
15 avril 31 et 33 rue Gravier

ALE ET PORTER—50 pipes de Barclay & Perkins; 50 do de Burton, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par BOSTHENE THOMAS,
15 av 9 rue Gravier

FROMAGE DE GRUYERE—10 ton. en débarquement du navire St John et à vendre par
SOSTHENE THOMAS,
15av 9 rue Gravier

CIGARES de la Havane—174,000 des marques Gar cia, Movimiento, Continuo, Region del oro, Flor de las Antillas, sol de la Crimea, El Sultan, Garantizado, Washington, Minerva, Especial, Flor de Arnau, La Opera, Luisa Miller, Maruca, El Sol et Nicotiana, en débarquement du brick Mary Eliza Smith et à vendre par A F. VALLS,
15 avril 73, rue des Magasins

SUCRE de la Havane—837 caisses sucre brut, jaune et blanc, en débarquement du brick Wm Clark et à vendre par R. CAHUZAC & Co
15 avril No 30, rue Vieille Levée

CAFÉ de la Havane—230 sacs café vert de la Havane première qualité, en débarquement du Wm Clark et à vendre par R. CAHUZAC & Co
15 avril 30, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—67,000 Regalia, Washington, Nicotiana, Cervantes, &c., en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane et à vendre par R. CAHUZAC & Co
15 avril 30, Vieille Levée

Bureau de la compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 14 avril 1856.
L'ÉLECTION annuelle de neuf directeurs qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau le lundi 28 courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. J. TUYES,
14 avril—15 Président

HOTEL CARONDELET,
Au Bayou St Jean, à l'extrémité de la rue Esplanade.
Le soussigné annonce à ses amis que cet hôtel sera ouvert pour la saison, DIMANCHE, 13 du courant. B MOREAU.
14av—1m

Aux professeurs français.
ON demande un professeur (maître d'étude) par lant anglais, pour une institution en ville.
S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 14 avril—2

Collège Commercial de Dolbear.
106, rue du Canal.
Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, etc., sont enseignés par des professeurs distingués. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement. Les appartements sont au nombre de neuf. Il y a un professeur pour chaque branche, de sorte que les élèves ne perdent pas de temps. De nouvelles classes se sont ouvertes cette semaine. RUFUS DOLBEAR,
14av 106, rue du Canal

$50 DE RECOMPENSE
SERONT payées à la personne qui retrouvera JOSEPH NAPOLEON et qui la ramènera rue Conti, 171, mort ou vivant. Ledit Joseph Napoléon s'est absenté depuis mardi 8 midi.
14avril—5

AVIS.
JOSEPH NAPOLEON ADAM, respectable père de famille, fort connu dans cette ville pour avoir toujours conduit une voiture, a disparu, mardi, 8 du courant. Ayant l'esprit très agité depuis plusieurs jours, on suppose qu'il s'est égaré.
Toutes informations données à son sujet seront reçues avec reconnaissance par sa famille, demeurant au coin des rues Ste Anne et Marais. 14 avril—3

AVIS.
UN jeune homme de 15 à 18 ans, parlant l'anglais et le français et muni de bonnes recommandations, trouvera une place de commis, en s'adressant à la boîte M 161. 14 av

REPUBLIQUE MEXICAINE.
RÈGLEMENT GÉNÉRAL
Des Douanes Maritimes
Et frontières du Mexique.
TRADUCTION officielle, faite par ordre du gouvernement suprême, et seule autorisée. En vente
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
107, rue de Chartres.

P. MALLARD,
67 rue Royale,
VIENT de recevoir par les navires Johannsberg et Nuremberg, du Havre, un choix d'articles de tous genres, tels que: meubles, sièges, bidets, jeux de tonneaux pour la campagne.
Véritable huile de Colza épurée, pour lampes carcels et autres.
Nattes..........Nattes..........Nattes.
Un joli assortiment de nattes, stores transparents, corniches, etc.
Battage, emmagasinage et entretien de tapis; meubles pris en réparation et en storage.
Devant partir pour l'Europe à la fin d'avril, il prie les personnes qui auraient des ordres à lui donner de se hâter. 14 av

PITRE de Tampico—100 balles pitre de Tampico, reçu par la goëlette W W Hackness, de Tampico, à vendre par BERNARD TURPIN,
14 av—6f 47, rue des Magasins

VANILLE—4 caisses vanille à l'entrepôt, reçue par la goëlette W W Hackness, de Tampico, à vendre par BERNARD TURPIN,
14 av—6f 47, rue des Magasins

EN magasin et à vendre par les soussignés:
Vin rouge—200 barriques bon ordinaire, St-Julien Médoc;
Vin blanc—15 barriques et 20 barils Ht Sauterne; do 20 barils, Chateau Rieussec;
Vin rouge—200 caisses; St-Julien, Chateau Lafitte, Latour, Margaux;
Olives et capres—50 caisses;
Huile d'olive—100 paniers H Croce; en grandes et demi bouteilles;
Bouteilles—200 paniers, Bordelaises;
Bouteilles à madère—50 caisses, 1 grosse chaq.;
Bouchons—25 balles, réguliers et pointus;
Damejeannes—2000, de 1, 2, 3 et 5 gallons;
Eau-de-vie—En pipes, demi-pipes, quarts et huitièmes de pipes, 4me preuve, des marques Vor Siltz et Augustin;
Sucades—5 caisses de 20 boites chacune, 1re qual.
Eau fleurs d'oranger—25 estagnons 1re do
Eau de roses—20 estagnons 1re qualité;
PAUL JUGE FILS & Co,
14av 27 rue St-Louis

VIN de Catalogne!!!—En pipes et demi-pipes, de première qualité, en magasin et à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
14av 27 rue St Louis

EN débarquement du navire Marshall, capitaine Krauss, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
25 barriques vin rouge.
12 do vin blanc Haut Sauterne.
18 barils do do.
PAUL JUGE FILS & Co,
14av 27 rue St Louis

PEAUX DE CHEVRE—72 balles peaux de chèvre de Mexique.
A vendre par BRUGUIERE & Co.,
14 av—3f 16, rue Bienville

EN MAGASIN—400 caisses citrons,
300 do oranges,
10 caisses saucissons de Bologne, façon de Lyon, à
A vendre par LANATA FRERES,
14 avril 9 et 11, rue Jefferson

A VENDRE à livrer par la barque Antonita, venant de Barcelone:
100 barils vin d'Oporto vieux;
150 demi pipes vin rouge extra, marque Roig;
150 sacs amandes 1re qualité, coque tendre de Tarragone;
25 balles de liège, bouchons pointes demi fins;
20 demi pipes vin vieux de St Vicente.
LANATA FRERES,
14av 9 & 11, rue Jefferson.

C. DUHAMEL, opticien,
Rue de Chartres, 50,
Vient de recevoir un grand assortiment de Stéréoscopes et de Photographies, sur glaces, plaques et sur papier, représentant des groupes plastiques magnifiquement habillés, des vues de Paris, de Rome, etc.
Ces articles pourraient parfaitement convenir pour faire des exhibitions publiques.
Aussi une quantité de stéréoscopes en écrin, pouvant se mettre dans la poche, représentant des scènes gracieuses coloriées.
Ces choses seront vendues à très bon marché, par lots pour les capitaines et en détail.
Lunettes [illegible] de toutes sortes pour toutes les vues; verres périscopiques à double foyer, pour voir de loin et de près.
Instruments de toutes descriptions. 10 janv

[illegible] & SON,
No. 104, rue des Magasins,
[illegible] Vins, Eau de vie, &c. et [illegible]

Aux boulangers.
Hôpital de Charité,
Nouvelle-Orléans, 12 avril 1856.
DES propositions pour fournir du PAIN à cet hôpital, pendant un an, à partir du 1er mai 1856, à de certaines conditions qu'on connaîtra en s'adressant au bureau du trésorier, seront reçues, le 25 avril 1856, à midi ou avant cette époque.
Tous les journaux de la ville sont priés de reproduire cette annonce. 12 avril—du 1er mai

Aux bouchers.
Hôpital de Charité,
Nouvelle Orléans, 12 avril 1856.
DES propositions pour fournir de la VIANDE à cet hôpital, pendant un an, à partir du 1er mai 1856, à de certaines conditions qu'on connaîtra en s'adressant au bureau du trésorier, seront reçues le 25 avril 1856, à midi, ou avant cette époque.
Tous les journaux de la ville sont priés de reproduire cette annonce. 12 av—jusq.1er mai

LE soussigné recevra avec reconnaissance des renseignements sur M. Xavier Joseph Raison, né à Remagne, Luxembourg, Belgique. La dernière fois qu'on a eu de ses nouvelles, le 17 février 1851, il était à la Nouvelle-Orléans. H. MEUGENS,
12av—10 Consul de Belgique.

JOURNAUX A BON MARCHÉ.

L'Ami des Sciences,
Journal du dimanche,
Sous la direction de Victor Meunier,
Publié à Paris toutes les semaines par livraisons de 8 pages in 4o., avec gravures sur bois.
$3 par an.

Paris le Soir,
Journal quotidien, non politique,
Feuille spéciale aux sciences, aux arts, aux lettres.
$5 par an.
On souscrit
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
12av 107, Rue de Chartres.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nile Orléans, 4 avril 1856.
CONFORMÉMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, lundi 21 avril 1856, de 9 à 3 heures, pour dix-huit directeurs; douze devant être choisis parmi les actionnaires demeurant dans la Louisiane et six parmi les actionnaires demeurant dans le Mississipi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection, mais si une majorité des actions n'est pas représentée, l'élection aura lieu lundi 28 avril 1856, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures R. S. CHARLES,
5av secrétaire

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
LA Direction de cette Compagnie a déclaré aujourd'hui un dividende de six pour cent sur le bénéfice jusqu'à ce jour. Le dividende sera payé sur demande.
Nile-Orléans, 8 avril 1856.
9av—6f F. J. FORSTALL, secrétaire.

MADAME BLANCHE.
UNE fortune pour quelqu'un—Que chacun se le rappelle. Mme Blanche, nécromancienne, annonce aux personnes nées en Avril, Juin, Septembre ou Octobre, qu'elle choisira pour eux les numéros d'une loterie (n'importe laquelle) qui gagneront un lot de $25,000 à $60,000. Que ceux qui ont le bonheur de naître dans un de ces mois viennent prendre leurs numéros. Des numéros choisis par Mme Blanche ont gagné des milliers de piastres dans le courant de l'hiver dernier. Mme Blanche quitte bientôt la Nouvelle Orléans. Que ceux qui désirent gagner une fortune s'adressent à elle, No 107½, rue Carondelet.
Prix—Pour les Dames de $1 à $8. Pour les Messieurs, de $2 à $5. Numéros de loterie, $5. Talismans, de $10 à $20. 9av

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi, il est situé au cap Girardeau, sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio, et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves vont passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.
CONDITIONS:
Pensions, cours et raccommodage, par an....$150
Blanchissage................12
Médecins et médecine..........5
Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances seront à payer une somme additionnelle de $15
Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER, avocat.
Agent du collège, rue St Charles No 14
Le rev. J. O'Keefe, trésorier de ce collège est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et demi à deux heures.
12 mars—2 mois

A LOUER—(Les clés seront livrées immédiatement) La propriété située dans la rue Casacalvo, Troisième District, qui était dernièrement une fabrique de savons. Les instruments et machines employés dans l'établissement, y compris une petite machine et une bouilloire, peuvent être achetés à très bas prix. S'adresser à
JUAN Y DE EGANA,
2 avril rue Bienville

A louer.
La confortable maison, rue Bourgogne No 112 entre Conti et St Louis.
S'adresser sur les lieux ou à
TH. BAILLY BLANCHARD & Co
31 mars—15 27, rue de la Vieille Levée

Rue de Chartres No. 17,
Mme ROBERT,
A l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a reçu de Paris un assortiment de modes de printemps consistant principalement en chapeaux crêpe et dentelle, chapeaux de paille à jours et unis, dito pour fillettes et enfans, capotes crêpe, fleurs, rubans, tulle, mantelets de soie, dito dentelle, pointes, coiffures, voiles, fleurs, coiffures, parures de mariées, voiles de mariées, dentelle fantaisie, broderie, ombrelles, gants, mitaines, etc. 24mars—1m

CHAPEAUX DE PANAMA
3 serrons de bons CHAPEAUX de PANAMA, débarqués tout récemment et à vendre par CASTILLO & HARISPE,
9av—6 No 28 rue Carondelet

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.
EDMOND DUFOURRIES & Co. désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main le plus bel assortiment d'effets qui aient jamais été fabriqués dans cette ville, les soussignés sont en mesure d'exécuter toutes les commandes qui leur seront confiées avec promptitude. Leur complet assortiment de Linge fait, à vendre aux plus bas prix du marché, par la quantité.
Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 28 fev

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 115, rue Gravier, Nile-Orléans.
GUERISON des CANCERS, de la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en peu de temps. 16 mars—1an

P. RIMAILHO & Co.,
IMPORTATEURS
De marchandises françaises, anglaises et allemandes,
99, RUE DE CHARTRES,
Entre Bienville et Conti:
REÇU par les derniers arrivages un magnifique assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps.
BONNETERIE blanche et de fantaisie.
CHEMISES blanches et en couleur, Bretelles, Cravates.
MERCERIE, Broderies, Rubans, Garnitures.
GANTS et Mitaines en filet uni et brodé.
ÉVENTAILS en papier et en toile.
Portemonnaies, Peignes, Brosses, Parfumeries.
Articles de Voyage, etc. etc.
MM. les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats de la saison.
23 fev—2m P. RIMAILHO & Co.

A VENDRE
UN MULATRE de 23 ans, bon ouvrier fondeur, excellent sujet, garanti sous tous les rapports, et plusieurs autres esclaves, telles que blanchisseuses, cuisinières, etc. S'adresser à M. F. COQUET,
24 mars 47, rue Conti

FUSILS ANGLAIS.
LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de *Chas F. Manton*, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.
Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.
HEATON & OLIVIER,
14mars—3m No 49, rue Commune

EN DÉBARQUEMENT du navire Marshall, de Bordeaux. 40 barriques St Emilion pr. famille;
20 do vin rouge St Julien Médoc, vieux;
20 do do Chat. Margaux do
20 do do Chat. Léoville do
10 do do Chat. Lafitte do
150 caisses do Haut Brion, 12 bout 1851;
200 do do do 24 1/2 do do do
75 do do Chateau Margaux de 12 bout;
75 do do de 24 1/2 do
150 do do Chateau Léoville 12 do
112 do do blanc Ht Sauterne, 12 do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co
11 avril 147, rue Royale

COGNAC—En débarquement du navire Marshall, de Bordeaux. 20 quarts cognac vieux de E. Geanty 1830. A vendre par
11avril NUMA LACOSTE & Co. 147, rue Royale

ABSINTHE—175 caisses absinthe suisse, marque de Sauvajol, Bruneton & Co.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co.
11 avril 147, rue Royale

PECHES A L'EAU-DE-VIE — 75 caisses Pêches à l'eau-de-vie, de Chauvet fils.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co
11 avril 147, rue Royale

WHISKY—200 barils, Boyle Rose; 100 barils, extra de Fletcher; 200 demi barils Boyle Rose, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
29 mars 33, rue Tchoupitoulas

VERMOUTH—200 caisses Vermouth L. Noilly, vendre par ANT. GIRAUD,
13mars 44, Vieille Levée

MUSCAT—180 caisses vin muscat de Frontignan super. à vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

VINS en caisses—350 caisses vin rouge, diverses qualités,
75 caisses vin blanc, Haut Sauterne,
140 caisses vin blanc vieux cassis,
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

HUILE de Plagniol—550 paniers huile Plagniol garantie, 220 cais. huile do do
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 mars 44, Vieille Levée

VIN de Marseille—25 barriques vin rouge de Marseille, Bethfort;
10 pipes vin de Catalogne supérieur.
A vendre par ANT. GIRAUD,
24mars 44, Vieille Levée

VIN BLANC—20 barriques vin blanc Sauterne;
15 barils do do.
A vendre par ANT. GIRAUD,
24 mars 44, Vieille Levée

BOUTEILLES—10 paniers de 150 bouteilles demi-blanches;
15 paniers de 100 bouteilles blanches à liqueur;
10 paniers de 100 bouteilles noires de Marseille;
A vendre par ANT GIRAUD,
24mars 44, Vieille Levée

SARDINES—100 caisses de 200¼ de la marque B. Guilleux, attendues du Havre,
A vendre par BRUGUIERE & co,
13ms 16, rue Bienville

ALLUMETTES—500 grosses allumettes extra de Lacourt, à vendre par
H M BARLOW & Co,
13 ms No 18, rue du Canal

PANIERS de provision—700 jeux, en magasin et à vendre par H M BARLOW & CO,
13me—12 18, rue du Canal

PIPES—1000 caisses pipes allemandes et écossaises, en magasin et à vendre par
H M BARLOW & CO,
13me—12 18, rue du Canal

Tabac en feuille.
REÇU et en débarquement du W. D. [illegible], de la Havane: 81 balles tabac de [illegible] bien pour capes et tripes.—Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages de la Havane, un grand assortiment du meilleur Vuelta de Vuelta Abajo et Cuba, en magasin et à vendre aux plus bas prix, par
ANTO COSTA,
12fev—1m No 18, rue de la Douane

CHAMPAGNE—plusieurs marques célèbres, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
12fev 24, Vieille Levée

Chapeaux de paille.
Rue de Chartres [illegible] premier.
UN grand assortiment [illegible] chapeaux de paille pour hommes et enfants, tels que
Chapeaux d'Italie à bords simples et doubles;
do do à pédale garnis;
do de suisse ou Rutland do;
do de Panama do;
Un grand choix de chapeaux et ornements en paille pour dames, fillettes et garçons. A vendre par
5av J. DERBES Jr. & Co.

A LOUER.
Une maison confortable, No 152, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à
EDWD SHIFF & Co,
24mars—2f p 29 No 129, rue Commune

INSTITUTRICE.
UNE dame, munie de bonnes recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille où il y aurait plusieurs demoiselles dont elle peut commencer et finir l'éducation.
Elle enseigne le français, l'anglais, la musique, piano et chant, ainsi que tous les ouvrages de l'aiguille, tapisseries, broderies, etc.
Références et renseignements—MM. J. Bellocq & Co., 61, rue Carondelet; M. Chs. N. Olivier, 236, rue Domaine, ou au bureau de l'Abeille. 7av—1m

$300 de récompense.
Mairie de la Nouvelle Orléans.
City Hall, 25 mars 1856.
Une récompense de TROIS CENTS PIASTRES sera donnée à quiconque fournira des renseignemens qui feront arrêter et condamner l'assassin ou les assassins qui, le lundi, 17 du courant, à environ neuf heures du soir, au coin des rues Gravier et Magasins, ont tiré un coup de pistolet sur ALEX. ALGEO et lui ont fait à la tête une blessure à laquelle il a succombé.
31mars JNO. L. LEWIS, Maire.

AVIS.
LE DR. F. ALLAIN a établi son domicile au No 44 rue Dauphine.
Consultations de midi à deux heures.
N. B.—Le Dr. Allain prévient les membres de la Société Française de Bienfaisance qu'ils le trouveront en outre tous les jours à l'asile de la Société, à 7 heures du matin, heure de sa visite.
F. ALLAIN, Dr. en Méd.
2av—1m des facultés de Paris et de la N Orléans

FAURES & NORMAN,
35 et 86, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 26 nov

AVIS.
LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement.
L. F. MAXENT.
12 janv No 50 rue Toulouse.

AVIS.
LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:
Aux Jardiniers.
Haricots nains, rouges et blancs, en quantités au gré des acheteurs.
Aux Planteurs et Commissionnaires.
200 barils de petits maquereaux No 3, venant d'arriver de Boston.
600 barils porc mess, M. O., prime et reins.
Bacon, épaules et plats-côtes, farine, whiskey, bœuf mess et prime, graisse, jambons et pommes de terre.
1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités.
22 fev F. FAZENDE & SON.

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR P. GAUPP.
CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissemens les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés. 22 mars—6m

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX, 106, rue de Chartres,
Appelle l'attention des acheteurs sur son bel assortiment de papiers peints. Ces papiers, entièrement nouveaux comme dessin, se recommandent surtout aux personnes qui ont le goût des riches tentures.
Papiers chinés fond blanc à feuillage gris frange d'or,
Papiers maillés do do do,
Papiers marquinés do do do,
Papiers velours laine brochés soie et or,
Papiers velours blanc sur blanc fond brun.
Papiers velours rouge, tenture gobelins grisaille ornements d'or, tout ce qu'il y a de plus riche,
Papiers satin, satinés ou glacés, blanc sur blanc, feuille d'or,
Papiers glacés, à fleurs, admirables de coloris et de dessin,
Papiers décors velours et or, à panneaux blancs, corniches, pilastres, bases, &c. &c.
Bordures sur tous ces papiers, &c.
Aussi—Un vaste assortiment de papiers demi fins imitation satin, velours, &c. Papiers ordinaires et communs; le tout admirablement imprimé et à des prix très modiques. DELCROIX,
P 25 nov 106 rue de Chartres

CHARLES LEVY,
Chirurgien Pedicure,
Rue Royale No. 198,
EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur dans l'espace de dix minutes ou peut mettre la chaussure aussitôt après sans éprouver le moindre mal.
Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par année par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du pédicure, de 1 heure à 5 heures après midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui en soit guéri radicalement, excepté les personnes qui vont nu-pied ou autrement dit sans chaussures. Aujourd'hui je compte deux cents et quelques abonnés, et tout le monde peut s'assurer de la vérité. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite.
CHARLES LEVY, rue Royale, 198,
7 fev—3 m en face de l'hôtel St. Pierre et Orléans

OUVRIERS!! OUVRIERS!!
ON demande immédiatement de bons ouvriers cordonniers pour toutes sortes de chaussures pour dames et messieurs. Le travail leur sera assuré pour toute l'année sans interruption.
S'adresser à la manufacture de chaussures de
MM. BLANCAND & GUITET,
encoignure Royale et Dumaine
4av

CIGARES Reçu tout récemment par le brick Adams Gray venant de la Havane:
165,000 cigares de la Havane, des meilleures fabriques, telles que Washington, Nicotiana, Poï, Rio Bella, Hercules, Patria, Judio, Errante, &c. A vendre par LABORDE & XIQUES,
No. 39, Vieille Levée, en face de Natchez Alley
8 avril

SUCRE—110 caisses sucre jaune de la Havane, en Douane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
No. 39, Vieille Levée, en face de Natchez Alley.
8 avril

PIERRES A FILTRER.—En magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
No. 39, Vieille Levée, en face de Natchez Alley.
8 avril

TABAC DE LA HAVANE, pour planteurs—Dernière récolte, en demi boutelles, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
No. 39, Vieille Levée, en face de Natchez Alley.
8 avril

VINS EN BARRIQUES—50 barriques vin rouge bon ordinaire, des meilleures marques.
15 barriques vin rouge pour familles.
10 do vin de Bergasse.
20 do vin vieux de Catalogne.
30 barils vin blanc Ht-Sauterne.
15 barils vinaigre blanc double clarifié.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
13ms 90, St Louis

VINS EN CAISSES—1000 caisses vin rouge St Julien Médoc.
50 caisses vin rouge Château Giscours 1846.
20 do do Pape Clément do
20 do do St-Julien Médoc 1er crû.
20 do vin blanc demi bouteille.
20 do vin blanc Haut Sauterne.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
13ms 90, St Louis

ATTENDU et à vendre par les soussignés:
Par le navire Prince Adelbert de Bordeaux—40 barriques vin rouge ordinaire et 20 do vin rouge pour famille:
Par le navire Mary Bradford, de Bordeaux—30 quarts de pipes Cognac de la Rochelle de L. Martin, de preuve, 10 do do superieure du do C. Lesage.
Par le navire Archer de Marseille—10 paires amandes sans coque, 150 caisses savon de Castille et paniers huile d'olive en grande et demi bouteilles, 150 caisses vin muscat, 150 do Vermouth Noilly & Pratt, 40 do absynthe de Sauvageol, 20 do kirsch, 45 balles amandes, 40 do champignons.
FDO DE FUENTES & CO,
28mars—6 20, Vieille Levée

EN débarquement du navire Hortensia, du Havre
100 paniers champagne, Joseph Perrier
25 bôttes absynthe, E. Pernod
25 do kirsch do
30 caisses de 12 fromages têtes de Maure
30 do de fromages pâte grasse
4 boucauts gruyère
1600 damejeannes de 5 gals. 500 do de 3 gals. 500 do de 2 gal. 200 do de 1 gal. à vendre par
P D SEGOND & COUTIN,
28 mars 13, Bienville

EN magasin—50 barriques vin Bergasse,
200 paniers huile, 24 onces, de Possel
100 do do 24 demi bout. do
250 do do 24 onces, James Plagniol
100 do do 24 demi bout. do
75 caisses vermouth, Noilly Pratt & co
50 do do Picaud & co
50 do muscat, Jourdan Bro & co
40 do do Picaud & co
100 caisses savon Arnavon,
Olives, capres, anchois, thon, amandes, eau de fleurs d'orangers, bouchons, bouteilles vides, &c.
Aendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
29 mars 13, rue Bienville

EN débarquement du navire N. Boynton, venant du Havre:
100 caisses de 12 bouteilles vieux cèpe;
50 paniers do Cotes d'or mousseux.
Provenant de la maison de F. Lausseure & Co, de Nuits en Bourgogne, à vendre par
A CARRERE,
13mars 25 Vieille Levée

SAVON—200 caisses savon oxide, à vendre par
29janv JOSEPH LANDIS & Co, 33, Tchoupitoulas

ABSINTHE—100 caisses absinthe, véritable F. Berger, à vendre par BERNARD TURPIN,
17m

VINAIGRE FRANÇAIS—30 barils vinaigre blanc de Bordeaux. A vendre par
B. TALAMON, 131 rue Royale

QUININE—2300 onces, à vendre par
E J HART & Co,
14 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BEURRE de Goshen—50 barillets beurre jaune de première qualité, à vendre par
E J HART & Co,
14 av 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CIDRE Champagne—200 caisses, à vendre par
E J HART & Co,
14 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

OPIUM—3 caisses opium de Turquie, première qualité, à vendre par E J HART & Co,
14 av 77 et 79, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils, Boyle, preuve 90 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14 av 33 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons extra passés au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14 av 33 rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—160¼ pipes eau de vie du pays, 200¼ pipes eau de vie du pays, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14 av 33 rue Tchoupitoulas

HUILE Palma Christi—15 barils à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14 av 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—1000 caisses demi et quarts de boîtes de bougies de l'Etoile, à vendre par
JOSEPH LANDIS & co.
14 av 33 rue Tchoupitoulas

M. Chérer, consignataire de meules, par le navire Susan Hinckle, est prié de passer au bureau des soussignés.
14 avril. BAXTER, LOVELL & Co.

Porter Dublin.
EN bouteilles et demi bouteilles, de première qualité, en débarquement du navire Osteonthe, venant de Liverpool, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
12 dec 47, rue Bienville

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 63,
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires-chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues jusqu'à ce jour, aux prix modérés et à l'entière satisfaction des patients. 28 nov

VIN ROUGE—50 barriques St Julien et St Emilion, en débarquement de la barque Léopold de Bordeaux, à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co,
26 mars 20, Vieille Levée

$30,000!
PLAN amélioré de la Loterie de la Havane.
(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
Pour Avril—Classe 14.
Pour être tirée le 24 Avril 1856, dans la ville d'Atlanta.
GROS LOT—HUIT MILLE PIASTRES.
PRIX DES BILLETS:
Billet entier, $5; moitié de billet, $2,50; quart de billet, $1,25.
Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escomptes. sur présentation du billet qui a gagné le lot.
Les billets de Banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
SAMUEL SWAN, Directeur.
26 mars Atlanta, Georgia.

$30,000!
La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane.
(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
CLASSE C.—NOUVELLE SÉRIE.
Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 1er mai 1856.
10,000 numéros seulement.—Gros lot, $8,000.
Prix des billets:—Billet entier, $5; moitié de billet, $2 50; quart de billet, $1 25.
Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte. sur présentation du billet qui a gagné le lot.
Les billets de banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
SAMUEL SWAN, directeur,
2 av Montgomery, Alabama.

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT DU CRESCENT,
TENU PAR
BONNET & GILBEAU.
Dimanche 30 mars,
aura lieu l'ouverture du Restaurant du Crescent. Cet établissement ayant été complètement remis à neuf, ses propriétaires ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis que rien n'a été négligé pour que cette nouvelle maison devienne le rendez-vous des amateurs de la bonne chère.
LA CAVE, montée avec un soin tout particulier, sera toujours pourvue des vins les plus vieux et des meilleurs crus.
Les soussignés espèrent par leurs efforts, par l'excellence du service et la bonne tenue de leur maison, conserver le patronage de leurs amis et mériter celui du public. BONNET & GILBEAU
N. B.—Les personnes qui auraient des ordres à donner pour des repas de famille, de société ou de corps sont priées de les faire parvenir rue St Philippe 32 au restaurant du PETIT VERANDAH
25mars—3po

HOTEL WASHINGTON,
Au Lac Pontchartrain,
TENU PAR
Louis Demousseaux & Jules dit Maréchal.
Cet hôtel, entièrement restauré à neuf et monté sur un pied des plus respectables, sera ouvert au public DIMANCHE, 6 AVRIL.
Les propriétaires n'ont rien négligé pour faire de leur établissement un des plus beaux hotels de la Louisiane, et les familles auront désormais la certitude d'y trouver tout le confort désirable. Des chambres élégamment meublées seront toujours à la disposition des personnes qui désireraient s'absenter quelques jours de la ville, et des salons particuliers pour repas seront à la disposition des amateurs de bonne chère.
La cuisine, confiée aux soins de M. Jules dit Maréchal, bien connu pour son talent culinaire, ne laissera rien à désirer. Les vins seront toujours de premier choix et le service sera fait avec toute l'attention et l'empressement possible.
Il y a en outre, en dehors de l'établissement dans un corps de logis séparé, une excellente buvette, une salle de billard et un tir au pistolet. 25mars—1m

Aux Frères Provençaux.
HOTEL RESTAURANT,
43, Walter st. New-York.
TENUE PAR J. BUISSON.
CETTE maison, avant au centre des affaires a été entièrement réparée et meublée à neuf, se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer.
La délicatesse et la variété de ses mets ne permettront jamais aux amateurs de la bonne chère de regretter d'être venus dans cet établissement, attiré par la réputation du titre sous le patronage duquel il s'est placé.
Un déjeuner de 8 à 11 heures du matin. Dîner à toute heure. La table d'hôte est servie à 3 heures précises. 5fev—3m

Excellente occasion!
au magasin à bon marché de
HARBY,
RUE DU CAMP
185 185
REÇU tout récemment, un grand et bel assortiment de marchandises de printemps et de broderies de Paris, comprenant en partie de
Robes barèges à volants, de $5
Robes barèges à volants, de $4 $10
Robes organdis à volants, à 4
Robes jaconat à volants, à 4
Robes mousseline à volants, de 2 50
Robes mousseline à carreaux, $1 25 cts la robe.
Baptiste fil à dessins, à 40 cts la yarde,
Belle brillantine française, 25 do
Barège uni, 35 à dessins, 25 do
Souries de printemps, dernier genre, 80 cts la yrd
Collerettes de valenciennes et guipure,
Poignets dentelle valenciennes et jaconat,
Dentelles guipure et valenciennes,
Jupons riches brodés,
Manches, cols, bandes, &c., brodés.
HORACE HARBY,
29 mars 185 rue du Camp

Dissolution de société.
LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison CHOUTEAU & VALLÉ, est dissoute par suite de la mort de M. Henry Chouteau. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation.
NÉRÉE VALLÉ, associé survivant

LE soussigné continuera en son propre nom les affaires de commission de CHOUTEAU & VALLÉ.
St-Louis, 20 novembre 1855.
30 nov—6m NÉRÉE VALLÉ

NÉRÉE VALLÉ,
Successeur de Chouteau & Vallé,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET EXPÉDITEUR
30 nov 24, Levée, St Louis, Mo

A. Sturzenegger & Eternod,
No 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane.
OFFRENT en vente les marchandises suivantes aux plus bas prix, et aux conditions les plus libérales: Mousseline imprimée, unie, et en couleur,
do brodé à bouquet, ramages et à pois,
do de 24 yards pour moustiquaires,
Tarlatans en blanc et en couleur,
Coutil écru uni et fantaisie,
Ginghams et mouchoirs madras,
Rideaux sur tulle guipure et mousseline,
Cravates en jaconat et en soie,
Gros du Rhin et lustrine noire,
Gants et rubans velours,
BRODERIES comme chemisettes, manches, cols, mouchoirs de baptiste, etc.
Fil à coudre noir et anglais, fil rouge,
Bas, demi bas, chemises de jersey, etc.
AUSSI: constamment en magasin un grand choix en fusils doubles provenant d'une des meilleures manufactures.
La susdite maison attend par le prochain arrivage du Havre le complément de son assortiment en articles de printemps. 6mars

LES soussignés invitent les acheteurs à venir examiner le grand assortiment d'articles de printemps qu'ils viennent de recevoir des meilleures fabriques d'Europe, et qu'ils sont en mesure d'offrir aux marchands à bord des navires New-Orleans, St. John, Nuremberg et Johannsberg.
Prix et conditions de vente les plus libérales.
Ils accorderont en outre de grands rabais sur diverses marchandises sèches de saison pour clore des consignations.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47 rue de Chartres,
27ms entre les rues Bienville et Douane.

Seines, Eperviers,
TREMAILLES ET FILETS DE TOUTES SORTES.
On trouve toujours à vendre, en gros et en détail au magasin du soussigné,
No. 76, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Conti.
UN très grand assortiment de seines de toutes dimensions, en fil anglais et français, ainsi qu'en fil de coton; ces seines ont toutes de très longs sacs et sont à mailles ordinaires, petites, ou très petites mailles; leur confection de plus en plus perfectionnée ne laisse aujourd'hui rien à désirer à messieurs les habitans ainsi qu'aux amateurs de pêche les plus difficiles. Aussi—Un très grand assortiment d'éperviers en fil fin et très fort, petites mailles, tremailles, etc., filets à crabes, montés et non montés, de toutes les grandeurs.—On se charge également de la confection de toutes sortes de filets sur demande.
15mar P. LEVERRIER, 76, Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres
Un nouveau Journal!
L'AMI DE LA MAISON,
Revue hebdomadaire illustrée!!
52 numéros par an.
Prix de l'abonnement l'année..............$3
On souscrit chez Vor HEBERT & Cie. agents principaux
Du Courrier des Etats-Unis,
De l'Illustration de Paris,
De la Revue des Deux Mondes,
Du Conseiller des Dames,
Du Moniteur des Demoiselles,
Du Journal des Demoiselles,
Du Magasin des Demoiselles,
Des Modes Parisiennes, de la Santé Universelle—de l'Echo des Feuilletons et de tous les journaux de sciences, d'arts, de littérature et de modes. 29mars

LOUIS F. MAXENT,
Marchand commissionnaire,
Importateur de vins de Bordeaux,
No. 50, RUE TOULOUSE,
Entre les rues Chartres et Royale,
A constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clement, Cos d'Estournel et Cos Labory.

Porcelaines, faïences, verrerie, &c.
Ustensiles de ménage.
No. 23......C. CARRERE......No. 23
ENCOIGNURE CONDÉ ET MADISON.
(LIVRAISON A DOMICILE.)
Services de dîner porcelaine blanche,
de do do opaque,
Services à thé filet or,
Veilleuses et vases decorés
Verrerie taillée,
Coutellerie anglaise.
Couverts, argenterie plaquée,
Lampes solaires,—Candélabres.
Articles en étain,—Batterie de cuisine
Gaz liquide,—Camphine;
Huile de graisse,—Mèches à Lampes.

MODES NOUVELLES.
72 rue de Chartres, au premier.
REÇU par les derniers arrivages un superbe assortiment d'articles de mode et de fantaisie français, tels que:
CHAPEAUX pour dames;
RUBANS nouveautés riches.
FLEURS en tous genres,
COIFFURES pour modes;
TOILETTES extra riches;
CREPES de toutes qualités;
GANTS et ***MITAINES*** assortis;
DENTELLES, valenciennes, fil, soie et crin;
BRODERIES françaises et anglaises;
OMBRELLES et ***PARAPLUIES*** français;
FOURNITURES DE MODES, &c.
A vendre à des prix modérés et à des conditions libérales par J. DERBES Jr. & Co.
10 mars 72 rue Chartres, au 1er

HARICOTS! RIZ! CAFE! &c.
200 boucauts, riz prime, de la Caroline,
50 barils riz créole,
200 sacs café Rio,
50 do haricots blancs,
200 barils pommes de terre,
100 do patates douces,
50 caisses morues,
50 do harengs,
50 barils maquereaux No 3 Med.,
100 caisses savon,
50 [illegible] rils sucre écrasé,
100 paniers huile douce,
150 caisses vin St Julien Médoc,
10 frequins beurre Goshen,
10 barils amandes,
A. TITUS,
19 fev No 75, rue de la Vieille Levée.

[illegible] FRERES, V. BERQUET & Co
Encoignure Mandeville et Moreau, continuation de la rue de Chartres.
Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Comestibles.
Et marchands de Comestibles, grosseries en gros et en détail.

Avis aux Dames!
Etant décidés à clore notre stock de Marchandises de printemps avant la fin de la saison, nous vendrons à partir de ce jour, à Grand SACRIFICE notre assortiment de ROBES [illegible] SOIE et BARÈGES, et de BRODERIES.
C. A. BARRE [illegible]
11 avril

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.
NOUS avons l'honneur de faire savoir aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord
Notre assortiment de confections d'été pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres.
LAGAY & LECANU
11 av 36, rue de Chartres

Déballage de marchandises nouvelles.
GRANDE VENTE de Soieries de printemps, robes d'organdie et de barège, dentelles, broderies, ainsi les de mode, etc. et un assortiment complet de toiles, ventes françaises. Les marchandises [illegible] aux plus bas prix par
D. P. SCANLAN & Co.
10mt—3po jusq 1er mai 12 et 14, rue de Chartres

Succession de A. Victor Sapera.
AVIS.
AVIS est donné à toutes les personnes qui auraient des réclamations à faire contre cette succession, de les présenter à un des soussignés. Les personnes qui doivent à la dite succession sont priées de les payer sans délai.
F. SAMBOLA, [illegible]
JOHN L. THIELEN [illegible]
11 avril—10f

Demande de Nourrice.
ON demande immédiatement une bonne nourrice. Agréable, bonne nourrice. S'adresser au No 151 rue Conti. 11 avril

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
Interne ou externe
DU MERCURE, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
28 mars—3m

LES soussignés ont formé ce jour une maison de commission sous la raison sociale de
AD. ODIER, STOUSE & Co
A[illegible] ODIER,
J. G. STOUSE,
J. LEISY
Nile Orléans, 15 mars 1856

Magasin à bon marché
MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE
Pour la dernière saison,
AU PRIX COUTANT
Encoignure Hôpital et Chartres (Condé)
Mme FABIO.
Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu de France et de New-York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant
Chapeaux de paille unis et à jour, pour dames et demoiselles, casquettes d'enfants.
Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal
Garnitures de fantaisie
Broderies.
Mantelets de soie et dentelle, voiles de [illegible] française
Voiles de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.
Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles sont vendues ***AU PRIX COUTANT***, lui vaudront la continuation du patronage du public.
Mme Fabio invite les marchandes à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.
Souvenez vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres.

AVIS.
LES bureaux du SHERIF DE LA PAROISSE D'ORLEANS sont maintenant
No 11, rue Ste Anne,
MAISONS PONTALBA.
JOHN M. BELL
14 mars

Avis de Société.
M. LEON BERNARD est notre associé à partir d'aujourd'hui.
JAMES H. SUYDAM & Co.
No 62 et 64 [illegible]
Nile Orléans, 8 avril 1856

MAISON et GROCERIE à vendre.
LE soussigné offre à vendre à l'amiable une maison parfaitement bien construite et une grocerie établie depuis longtemps, située à l'encoignure des rues Villeré et Kerlerec. On vendra le tout séparément, si l'acheteur le désire. [illegible]
JEAN DELORD
3 av—15f coin Villeré et Kerlerec

Grand chemin de fer de Jackson et du Nord.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ
A partir du 1er avril prochain les trains de passagers et de la malle partiront à 7 heures du matin.
Le convoi quittera Osyka à 8 heures du matin et arrivera à la Nouvelle Orléans à 11 heures. Le train de la Nouvelle Orléans à 6 heures et [illegible] arrivera à Osyka à 8 heures du soir.

Marchandises de deuil.
P. & E. REILLY viennent de recevoir un assortiment complet de
Organdis, Barège, Tissu, Grenadine,
CHALIS, ALPAGAS, MOUSSELINES, DE LAINE JACONAS et toute espèce de marchandises de deuil.
Barèges deuil en grande variété de NOUVEAUX DESSINS, MOUSSELINES DE LAINE, TAFFETAS, TULLE.
Aussi des Pointes en dentelle et Mantelets de crêpe aux prix les plus réduits.
10 av—6f Canal et Royale

AVIS.
A PARTIR d'aujourd'hui, 10 avril 1856, M H Tacon ne fait plus partie de la maison A. FAYA & Cie, et le soussigné continuera seul la gestion des affaires à l'ancien local, rue de Chartres, No 56.
10 av A. FAYA

AVIS.
A dater de ce jour, le soussigné prend la direction exclusive de l'établissement fondé en 1840, et connu sous le titre de
LIBRAIRIE NOUVELLE.
Il espère que les personnes qui ont bien voulu leur confiance voudront bien la lui continuer.
H. TACON.
10av 107, rue Chartres.

En vente
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
rue de Chartres, No 107,
LES CONTEMPORAINS,
par Eugène de Mirecourt.
$5 00.
La collection complète.
—50 biographies—
10 av J. TACON.

Librairie française.
REÇU par l'Atlas, une facture de livres français parmi lesquels nous citerons:
GRAND FORMAT
Rome ancienne et moderne,
La Russie do do
500,000 francs de rentes
IN 12
L'Eglise et les Philosophes,
Le Pasteur du désert
De l'Amour,
Scènes du Foyer et de Campagne.
Théâtre de Scribe &c &c
PUBLICATIONS ILLUSTRÉES
A. FAYA & Co,
28 ms 56 Chartres

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. A. STEWART,
171 et 173, rue Canal.
8 mars—1an

Photographie.
Salon de Daguerréotype, de Photographie et d'Ambrotype, de
GUSTAFSON.
No. 120, rue du Canal, Nile Orleans.
M GUSTAFSON invite les amateurs de beaux ouvrages dans cette branche de l'art à venir examiner ses spécimens de daguerréotypes, de photographie et d'ambrotype. Ayant profité de toutes les améliorations faites aux Etats Unis et en France, il a eu, lors de son dernier voyage, les meilleures occasions d'étudier tout ce qui a été inventé de nouveau. Il est prêt aujourd'hui à exécuter des daguerréotypes, etc., d'un genre inconnu jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. S'étant assuré les services d'un artiste d'une rare habileté et d'une grande expérience qui a parcouru les principales villes de l'Europe et des Etats-Unis, il est à même de tirer des portraits de premier ordre dans le plus bref délai.
Un artiste accompli se rendra immédiatement chez les personnes qui désirent faire prendre les portraits d'amis morts, de malades, etc.
Ses prix sont à la portée de tout le monde.
Les salons sont vastes et beaux. Les amateurs ne regretteront pas de les avoir visités.
N. B.—Il prend des portraits de grandeur naturelle d'après des miniatures ou d'autres portraits, par la photographie. La ressemblance est parfaite et toujours excellente. 17mars—3m

Salon Héliographique,
Portraits exécutés en quelques secondes par l'action de la lumière.
GIROUX & HIRSCH,
142, *rue Canal entre Bourbon et Dauphine.*
MM. GIROUX & HIRSCH artistes héliographes, informent le public que leurs salons et ateliers d'héliographie sont maintenant ouverts au No 142, rue du Canal, où ils recevront avec plaisir les visiteurs.
Ils profitent de cette occasion pour appeler l'attention des amateurs d'objets d'arts sur la perfection merveilleuse qu'ils ont apporté à la Nouvelle-Orléans aux portraits obtenus à l'aide de l'héliographie et présentent comme point de comparaison avec ce qui a été produit jusqu'à ce jour, les épreuves qui sont exposées dans leur galerie.
MM. Giroux & Hirsch annoncent en outre que, voulant populariser l'art qu'ils professent, ils ont fixé le prix de leurs portraits soit en noir, en sépia ou en couleur, à des prix très réduits. 3mars—2m

PHOTOGRAPHIE.
Salon de Jacobs, 93 rue du Camp,
DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c.
E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il n'a reculé ni devant le travail ni devant les dépenses. Les instruments, dont on reconnaissait l'excellence, ont encore été embellies, et il a introduit dans son salon toutes les améliorations que l'art pouvait suggérer. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et dureront plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, des ambrotypes ou portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer. Ses prix sont modérés.
M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses. 17 oct—6m

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 rue de Chartres.
REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que
Tapis de VELOURS, etc.
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

A VENDRE par les soussignés, pour le marché mexicain et en drawbac
Châles soie, par caisse de six douzaines,
Revolvers,
Fusils à bayonnette,
Papier écolier,
Champagne en bouteille et demi-bouteille.
RICHARD ALDIGÉ & Co,
5 nov 36, Chartres, au premier.